

Molly S.

Du 7 au 31 décembre 2016

au Théâtre Trévise

Accompagnée des chanteurs Olivier Dumait et Ronan Nedelec, ainsi que du pianiste Nikola Takov, Julie Brochen crée *Molly S.* Un projet mêlant théâtre et musique conçu à partir de la pièce *Molly Sweeney*, de Brian Friel, et de différents textes du neurologue Oliver Sacks.

du mercredi au samedi à 21h30, relâche le samedi 24 décembre

d'après « Molly Sweeney » de **Brian Friel**

Traduction Alain Delahaye

Adaptation et mise en scène **Julie Brochen**

Avec Julie Brochen, Olivier Dumait, Ronan Nédélec et Nikola Takov

Musiques

Sleep – Cradle Song / Britten, It was a lover/ R. Vaughan Williams, What shall I do/ Beethoven, Oft in the stilly night / Thomas Moore, The pulse of an irish man / Beethoven, Salley Gardens au piano, Sleep / Ivor Gurney, In dreams / R. Vaughan Williams et The Salley Gardens / Britten

Durée : 1h10 - Tarifs : Tarifs 25 € / 17 €

Théâtre Trévise- 14 rue de Trévise - 75009 Paris

Métro : Grands boulevards ou Cadet

Réservations : 01 48 65 97 90

Contact presse

CÉCILE À SON BUREAU

Cécile Morel / 06 82 31 70 90 / cecileasonbureau@orange.fr

www.cecileasonbureau.com



Julie Brochen

Comédienne et metteur en scène, Julie Brochen a dirigé le Théâtre National de Strasbourg et son école supérieure d'art dramatique de 2008 à 2014, après avoir dirigé le Théâtre de l'Aquarium de janvier 2002 à juillet 2008. Julie Brochen a fondé sa compagnie Les Compagnons de Jeu en 1993.

Comédienne de formation, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et au cours de maîtrise du Théâtre de Moscou dirigé par Anastasia Vertinskaia et Alexandre Kaliaguine, elle a joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Aurélien Recoing, Stuart Seide, Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia, Cécile Garcia-Fogel, Michel Didym, et a créé *Chapitre un* avec Mathilde Monnier.

Au cinéma, Julie Brochen a joué sous la direction de Thomas Litli, Xavier Legrand, Michel Spinosa, Jalil Lespert, Paul Vecchiali, Joël Abecassis, Hélène Angele, Louise Thermes, Andrzej Zulawski et Olivier Assayas ; et à la télévision sous la direction de Paul Vecchiali, Jacques Renard et Luc Béraud. Elle signe sa première mise en scène, en 1994, *La Cagnotte* de Labiche et Delacour ; puis *Penthésilée* de Kleist, *Naissances nouveaux mondes*, courtes pièces de Rodrigo Garcia et Roland Fichet, *Le Décaméron des femmes* de Julia Voznesenskaya au Petit Odéon. En 2000 aux côtés d'Hanna Shygulla, elle signe la mise en scène de Brecht, *Ici et maintenant* et *Chronos kairos*. En 2001, elle monte son premier opéra *Die Lustigen Nibelungen* d'Oscar Straus au Théâtre de Caen. En 2002, elle participe à la mise en scène de *Père* de Strindberg aux côtés de François Marthouret. Elle crée au Festival d'Aix-en-Provence *La Petite Renarde rusée*, opéra de Leos Janáček ; puis à l'Auditorium du Louvre *Des passions*, avec Emilie Valantin et Jean Sclavis. Elle monte, en 2003, *Oncle Vania* de Tchekhov puis *Le Cadavre vivant* de Tolstoï en diptyque au Théâtre de l'Aquarium, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2005, elle reprend le rôle d'Elena dans *Oncle Vania* au Théâtre de l'Aquarium. La même année, elle crée *Je ris de me voir si belle* ou *Solos au pluriel* de Charles Gounod et Franck Krawczyk puis *Hanjo* de Mishima joué au Théâtre de l'Aquarium dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, et pour lequel elle reçoit le Molière de la compagnie 2006. Elle crée au Festival d'Aix-en-Provence *L'Histoire vraie de la Périchole*, d'après *La Périchole* d'Offenbach sous la direction musicale de Françoise Rondeleux et Vincent Leterme, repris au Théâtre de l'Aquarium puis en tournée. En 2007, elle crée *L'Échange* de Claudel pour le Festival d'Avignon où elle joue le rôle de Marthe. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris de 2007 et à l'initiative de l'ADAMi et de l'opération Talents Cannes, elle crée *Variations / Lagarce -Paroles d'acteurs* au Théâtre de l'Aquarium. Ces deux spectacles sont présentés au TNS à l'automne 2008 à la suite de sa prise de fonction. En 2008, elle crée *Le Voyage de Monsieur Perrichon* de

Labiche et Martin au Théâtre du Vieux-Colombier et en 2009, La Cagnotte de Labiche et Delacour, au TNS d'après la mise en scène de 1994, puis La Cerisaie de Tchekhov en mai 2010 (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), Dom Juan de Molière en avril 2011 (en tournée en 2011-2012 puis repris au TNS). Cette même année, elle se lance dans l'aventure du Graal Théâtre avec Christian Schiaretti, directeur du TNP. En juin 2011, ils montent le prologue du Graal Théâtre, Joseph d'Arimathie dans lequel elle joue les rôles de Marie et d'Enygeus au TNP, puis en 2012 Merlin l'enchanteur et en 2013 Gauvain et le Chevalier Vert.

En janvier 2013, Julie Brochen met en scène Whistling Psyche de Sebastian Barry au TNS, puis au TGP en février. En novembre 2013, elle crée, au TNS, Liquidation de Imre Kertész.

En 2014, elle met en scène aux côtés de Marko Lethonja et de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg Pulcinella de Stravinsky, puis avec Christian Schiaretti lancelot du lac de Florence Delay et Jacques Roubaud au TNS puis au TNP.

Elle joue le rôle de la révolution dans « mai juin juillet » de Denis Guénoun au festival d'Avignon, spectacle repris en mai/juin 2015 au TNP.

Liquidation de Imre Kertész sera en tournée en janvier/février 2015.

En juin 2015, elle met en scène Sylvia Bergé dans un texte de Jean Pierre Siméon au festival de Prespa en Macédoine et obtient les deux grands prix du festival : meilleure actrice et meilleur auteur européen. Le spectacle est actuellement en tournée dans les Balkans.

Elle soutient aussi au titre des Compagnons de Jeu et crée le rôle de Lina dans Déchirements de et avec Cyril Hériard Dubreuil.

Elle a par ailleurs travaillé activement dans le réseau européen Ecole des Ecoles, l'école du TNS sous sa direction a remporté l'été 2014 les deux grands prix du festival international de Spoleto, grand prix de la Mise en Scène et grand prix d'interprétation.

Pendant deux années consécutives elle a dirigé avec Christian Burgess deux master class à San Miniato en anglais.

Elle est enfin directrice artistique des Compagnons de Jeu.

Les Compagnons de Jeu

« En 1992, j'étais en deuxième année au conservatoire et réfléchissais à mon premier travail de « mise-en-scène » et à la fondation d'une compagnie. Je devais déposer un dossier à la préfecture et choisir un nom. J'étais alors éprise de la notion de compagnonnage et de fraternité.

Au cours d'un déjeuner, mon père m'apprend que mon grand-père paternel, Yves Brochen, jeune lieutenant, prisonnier pendant la dernière guerre, a fait partie d'un groupe de théâtre dans son camp d'officier, l'offlag IV D situé en Haute Silésie : Les Compagnons de Jeu.

Je reprends alors leur nom comme l'on se saisit d'un drapeau et entreprend une quête qui perdure encore aujourd'hui.

Le choix du nom porte en lui l'idée de se rassembler, convoqués par le geste artistique d'une part mais aussi de s'ouvrir à d'autres courants de pensées, d'autres pratiques, d'autres arts et de s'en nourrir. Les Compagnons de Jeu à l'origine faisaient du théâtre un lieu de résistance, il était alors question de survie et de combat.

J'ai toujours cru à l'impérieuse nécessité de l'Art et de la culture et crois plus que jamais aujourd'hui que l'instruction, l'accès à l'émotion, le chemin du sensible est le seul rempart qu'il nous reste contre la barbarie et la violence contemporaine.

J'ai toujours cru au théâtre, à la poésie, parce qu'intimement je me sentais vouée aux mots des « autres », je voulais les porter, les servir et les partager.

Chaque texte créé avait un ancrage singulier, intime, détaché du présent immédiat, profondément au travail en moi, il surgissait dans une impérieuse nécessité sans que je l'eusse presque décidé. »

Julie Brochen

Brian Friel

Dramaturge irlandais, Brian Friel est né le 9 janvier 1929, à Omagh, dans le Comté de Tyrone en Irlande du Nord. Fils de Patrick « Paddy » Friel, ancien instituteur devenu conseiller municipal de la ville de Derry, et de Mary McLoone, receveuse des Postes dans le comté de Donegal, Brian Friel est considéré comme l'un des hommes de théâtre les plus en vue d'Irlande. Outre ses pièces publiées et adaptées à la télévision et à la radio, on compte parmi ses œuvres des histoires courtes, des scénarios, ainsi que des écrits sur le rôle du théâtre et de l'artiste.

En 1964, Philadelphia, *Here I Come !* lui assure une reconnaissance internationale. Il écrit ensuite au rythme d'environ une pièce par an.

Certaines, comme *The Freedom of the City* en 1973, *Volunteers* en 1975 et *I.iving Quarters* en 1977, traitent de la situation politique de l'Irlande divisée.

Le thème de la famille habite également largement son œuvre en particulier les pièces *Aristocrats* (1979) et *Dancing at Lughnasa* (Danser à la Lughnasa. 1990) pour laquelle il reçoit en 1992 trois Tony Awards.

Enfin, la solitude et l'incommunicabilité sont des préoccupations communes à l'ensemble de ses textes, entre autres dans *The Loves of Cass McGuire* (1966). *l' Faith Healer* (Guérisseur, 1979) et *Molly Sweeney* (1994).

Parmi ses pièces les plus célèbres figurent encore *Translations* (Traductions, 1980). *Making History* (1958) et *The Home Place* (bleue natale, 2005).

En 1950, il fonde avec l'acteur Stephen Rea la Field Day Theatre Company qui a pour vocation de faire connaître le théâtre irlandais. Brian Friel a également adapté des pièces d'Anouï Tchekhov et d'Henrik Ibsen. Il est aujourd'hui l'un des dramaturges les plus admirés dans le monde.

Molly Sweeney : résumé.

Molly Sweeney a perdu la vue à l'âge de dix mois. Elle a quarante et un ans, et s'est récemment mariée avec Frank, un homme plein d'enthousiasme et d'énergie. Celui-ci la convainc de rencontrer M. Rice, un ophtalmologue dépressif à la carrière brillante mais inégale, qui se propose de l'opérer pour lui rendre la vue. L'opération réussie, mais Molly, perdue dans le monde des voyants, peinera à vivre normalement, jusqu'à sombrer dans la folie et l'isolement.

La pièce, construite en deux actes, entremêle les monologues des trois protagonistes que sont Molly, Frank Sweeney et le docteur Rice. La pièce est en partie inspirée des travaux d'Oliver Sacks.

Molly S. : l'adaptation par Julie Brochen

En mars 2013, j'ai pour une raison inconnue perdue pendant plus d'un mois l'usage de mon oreille gauche, je me suis mise à écrire, prendre des notes de façon compulsive.

« J'entends plus rien à gauche » le texte issu de ces notes, constitue le point de départ de mon intérêt pour les travaux d'Oliver Sacks et de notre intention de travailler sur la pièce de Brian Friel : « Molly Sweeney ».

J'ai alors fait appel à deux grands chanteurs, Olivier Dumait et Ronan Nédélec qui faisaient tous deux partie de la distribution de « *La petite Renarde Rusée* », opéra de Léos Janacek que j'avais mis en scène au festival d'Aix en Provence.

Pour nous trois, et avec Colin Rey, j'ai entrepris l'adaptation du texte de Brian Friel dans la traduction d'Alain Delahaye. Nous avons travaillé à élaborer une partition musicale à trois voix et nous avons invité Nikola Takov à nous rejoindre au piano.

« Le sens » c'est d'abord le sens de la marche, vers où l'on va,

C'est aussi « les sens », les cinq sens et notre perception du monde, le monde de la sensation pure dont il est question dans Molly,

C'est enfin m'a dit récemment mon ami et Président Jean Hansmaennel « le sentiment du juste », c'est à dire ce qui au fond nous anime, ce qui constitue nos propres valeurs, notre équilibre, notre identité et l'origine de tous nos combats et notre intime conviction.

La quête du sens, des sens de notre existence.

Si cette justice intime, ce rapport secret que nous bâtissons depuis toujours avec le monde qui nous entoure est ébranlé, l'équilibre entier en est affecté, fragilisé.

L'oreille se ferme, la perception décide de se taire, ou change et s'aiguise.

La cécité ou le handicap de Molly est revendiqué comme une singularité et une liberté de choix

Une liberté à nouveau d'être soi

Même si cela suppose de nouveaux obstacles, des désillusions.

C'est la condition même du mouvement, rester en mouvement et en recherche,

être vivant.

« **Molly :**

Nous vivons tous sur une balançoire. Et en temps normal la balançoire oscille doucement et régulièrement dans le registre étroit des émotions habituelles. Puis une crise survient dans notre vie; et alors, au lieu d'aller régulièrement d'un sentiment de...disons, de vague bonheur à un sentiment de vague malheur nous nous balançons maintenant de l'exaltation au désespoir, de la joie la plus inimaginable à la détresse la plus totale.

Et nous ne pouvons rien empêcher. Nous ne pouvons pas nous échapper. Jusqu'au moment où finalement nous ne pouvons plus endurer ce genre de traitement – et où nous devenons incapables d'éprouver, de ressentir quoi que ce soit. »



Petit garçon sourd entendant sa voix pour la première fois (Anonyme, 1990)

Légende du magazine : "Le photographe a saisi l'instant précis où pour la première fois un petit garçon sourd entend sa voix grâce à un appareil auditif".

Ce qu'exprime cette image impressionnante est plus qu'une surprise, plus encore qu'une stupéfaction. C'est la Chose auditive, sans signification, qui se révèle à lui, et aussi à nous à travers son inexprimable regard.

L'équipe

Julie Brochen (jeu et mise en scène)

Ronan Nédélec (chanteur)

Ronan Nédélec étudie le chant au CNSM de Paris dans les classes de Rachel Yakar et Peggy Bouveret et obtient son diplôme en 2000. Il se perfectionne auprès de Ruben Lifschitz pour le Lied et la mélodie.

Il se produit alors rapidement sur scène, notamment dans Samson (haendel) au festival d'Ambronay, puis dans des œuvres telles que Don Giovanni, Die Zauberflöte, Carmen, Les Brigands, Werther, Faust, Madame Butterfly, La Bohème ou l'Enfant et les Sortilèges dans les opéras de Tours, Rennes, Lille, Montpellier, Caen, Limoges, L'Opéra-Comique et le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le festival Radio-France...

Il est invité dans de nombreux festivals en France et à l'étranger, et compte plusieurs enregistrements.

En 2002, il est le Garde-chasse (la Petite Renarde Rusée, dans la mise en scène de Julie Brochen) au Festival d'Aix en Provence, où il est de nouveau convié, ainsi qu'à Luxembourg et Vienne, pour Les Tréteaux de Maître Pierre (falla) et Renard (Stavinsky) avec Pierre Boulez et Klaus Michael Grüber.

Il crée ensuite le rôle-titre du Luthier de Venise de Gualtiero Dazzi au Théâtre du Châtelet et chante Zurga (Les Pêcheurs de Perles) à Tours. Il se produit dans Otello à Reims, Neues vom tage (Hindemith) à Dijon, Le Téléphone/Amelia al ballo (Menotti), Dialogues des Carmélites, Tosca, Fidelio et Faust à Tours. Il fait ses débuts à la Scala de Milan dans Roméo et Juliette avec Yannick Nézet-Séguin et Bartlett Sher.

On peut l'entendre sur scène et en concert dans un très vaste répertoire sous la direction de chefs renommés comme John Nelson, Jean-Claude Casadesu, Alain Altinoglu, Jean-Yves Ossonce, Mikko Franck, Susanna Mälkki, Ton Koopman, Hervé Niquet, Gérard Lesne, Reinhard Goebel, Christopher Hogwood...

Il chante Appollon (Orfeo de Monteverdi) à Versailles et Avignon, Fairy Queen de Purcell à Lyon, Schaunard (La Bohème), Le Docteur Miracle à Nancy, Monterone (Rigoletto), Le Maharadjah (L'Amour Masqué), Mercutio (Roméo et Juliette), Silvano (Ballo in Maschera), Capitaine Harris (Passionnément de Messager) et Le Chevalier de Prokesch-Osten (L'Aiglon) à l'Opéra de Tours, ainsi que le Renard à la Cité de la Musique.

Plus récemment, il interprète le rôle de le Dancaïre (Carmen), Simone (Il Trittico), Baron Douphol (La Traviata) Agamemnon (Belle Hélène) à l'Opéra de Tours, Appolon (Orfeo) à l'Opéra de Massy, à l'Opéra de Tours, le Commissaire (Madame Butterfly) à l'Opéra de Tours et à l'Opéra de Reims.

Olivier Dumait (chanteur)

Olivier Dumait étudie le chant au Centre de Musique Baroque de Versailles puis à la Royal Academy of Music de Londres.

Il chante sous la direction de Pierre Boulez, Daniel Harding, Sir Simon Rattle, Myung-Whun Chung, Kazushi Ono, Suzanna Mälkki, Christophe Rousset, Esa Peka Salonen, Marc Minkowski dans des lieux aussi prestigieux que La Monnaie, Covent Garden, la Scala, le Staatsoper de Berlin, les Opéras d'Amsterdam, des Flandres, de Lausanne, le Theater an der Wien, le Théâtre de l'Ermitage à St Petersburg, le Concertgebouw. En France, il chante au Festival d'Aix-en-Provence, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet, Salle Pleyel, aux Opéras de Strasbourg, Bordeaux, Lyon, Avignon, Montpellier, Tours, Limoges...

Parmi ses rôles : Quint et Prologue (Le Tour d'écrou), Agenore (Le Roi pasteur), Antonin (Ciboulette), Médor (Roland), Le Maître d'école (La Petite Renarde rusée dans la mise en scène de Julie Brochen), Gastone (Traviata), Flavio (Norma), Mercure (Orphée aux enfers), Tybalt (Roméo et Juliette), Enée (Didon et Enée), Fairy Queen, Renard de Stravinsky, le jeune prisonnier (De La Maison des Morts), Le maître à danser et Scarmouche (Ariane à Naxos), Jacquino (Fidelio), Céladon (Pastorale), Frère Elie (Saint-François d'Assise), Bois-Rosé (Les Huguenots), Gérard (Les Enfants terribles) ...

Il a enregistré Roland de Lully avec Les Talens Lyriques. Le Tour d'écrou (Harding/Bondy) et De la maison des morts (Boulez/Chereau) sont disponibles en DVD. Pour la télévision Channel 4, il enregistre l'opéra Armida de Judith Weir (rôle d'Ubaldo).

En concert, il interprète la Sérénade pour ténor et cor de Britten, la Messe en si mineur et le Magnificat de Bach, le Requiem et la Messe en Ut de Mozart, Le Paradis et La Péri de Schumann, Roméo et Juliette de Berlioz, Renard de Stravinsky, Le Messie, La Création, Elias, L'Enfance du Christ...

Parmi ses futurs engagements : un programme de Cantates de Bach avec l'ensemble Unisoni, des concerts de musique espagnole (Juan Hidalgo) en tournée en Inde, De la maison des morts à l'Opéra National de Paris.

Nikola Takov (pianiste)

Pianiste et compositeur, Nikola Takov explore au fil des années des répertoires et des genres différents. Né à Plovdiv (Bulgarie) dans une famille de musiciens, il commence le piano dès son plus jeune âge. Après avoir obtenu un 1^{er} Prix de Piano et de Direction de Chœur à l'ACADEMIE NATIONALE DE MUSIQUE de Sofia (Bulgarie), il s'installe à Paris et poursuit ses études au CNSM où il décroche un 1^{er} Prix, à l'unanimité de chant grégorien et direction de chœur grégorien, ainsi que le diplôme d'études supérieures de direction d'orchestre à l'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS.

Chef de chant et fidèle collaborateur de Nicole Fallien, Nikola Takov accompagne ses master classe et ateliers lyriques depuis 1999. Il a également travaillé avec des chefs d'orchestres comme sir Colin Davis, Daniel Gatti, Ricardo Mutti. Actuellement accompagnateur CONSERVATOIRE NATIONAL D'ART DRAMATIQUE de Paris, il se produit parallèlement en récitals avec Vivica Ganaux, Véronique Dietschy, Orlin Anastassov, Nadia Vezzu.

Colin Rey (collaborateur artistique)

Après des études de Lettres Modernes, il intègre les classes de Christine Gagnieux et Gloria Paris au sein du Conservatoire du XIII^{ème} arrondissement de Paris, puis l'ENSATT, où il étudie pendant trois ans avec comme professeurs Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Vincent Garanger, Giampaolo Gotti, Bernard Sobel et Alain Françon. Il travaille ensuite avec Bernard Sobel (*Cymbeline*, MC93), Claudia Staviski (*Lorenzaccio*, Les Célestins-Théâtre de Lyon), Christian Schiaretti (*Mai, Juin, Juillet*, TNP Villeurbanne), et fonde la compagnie La Nouvelle Fabrique au sein de laquelle il joue sous la direction de Philippe Baronnet (*Phénomène #3* – Daniil Harms), Giampaolo Gotti (*L'Hamblette* – Giovanni Testori), Clément Carabédian (*Les Accapareurs* -Philipp Löhle), et signe quatre mises en scènes : *La Vieille* de Daniil Harms, *Le Numéro d'équilibre* d'Edward Bond, *L'Augmentation* de Georges Perec et *Gagarin Way* de Gregory Burke.

En tant qu'assistant à la mise en scène, il accompagne Pierre Guillois sur *Loin du soleil* à l'ENSATT puis Julie Brochen au TNS sur *Liquidation* d'Imre Kertesz.

Lorenzo Albani (costumier - scénographe)

Après des études en sciences politiques, Lorenzo Albani s'oriente vers la formation artistique et s'initie à la scénographie et au costume à l'École nationale de théâtre du Canada, sous la direction de Danièle Lévesque. Diplômé de l'école du TNS (2010-2013 – groupe 40), il réalise au cours de sa formation les costumes pour *Gidouilles* et *Cornes-culs* d'après Alfred Jarry mis en scène par Pierre Meunier et la scénographie de *Langue de la montagne*, *Un pour la route* et *Le Nouvel Ordre mondial* d'Harold Pinter mis en scène par Christian Burgess. Passionné d'opéra, il assiste Rudy Sabounghi pour *L'Enfant* et les sortilèges de Ravel à l'opéra de Monte-Carlo. Il a été formé par Pierre Albert, Christian Rätz, Elissa Bier et Colette Huchard. Il a également travaillé avec Marc Proulx et Marguerite Bordat à la conception de masques. Il collabore avec le collectif Bekkrell (*Effet Bekkrell*) et avec Julie Brochen (*Pulcinella*, *Liquidation*).

Louise Gibaud (créatrice lumières)

Après un DMA son à Nantes, elle se forme également à la lumière et à la régie générale à l'école du Théâtre National de Strasbourg et obtient son diplôme en 2008.

Elle signe les lumières de Cyril Hériard Dubreuil et de Jean-Paul Rouvrais, dans *Une saison en enfer*, *Déchirements*, *Dégraissée*.

Elle crée aussi les lumières de Stéphane Godefroy : Elle est là et *Boldo Mélok*;

ou encore dans *1 corde 2 voix* de la chorégraphe Kaori Ito dont elle accompagne le travail en son notamment sur *Solos*, et *Island of no memories* (création son en duo avec le saxophoniste-compositeur Guillaume Perret).

Elle diversifie son approche des lumières en collaborant sur des spectacles musicaux pour le très jeune public, de marionnettes ou encore de cirque.

Au cours de ses rencontres elle aura également l'occasion de travailler entre autre avec Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, avec Laurent Gutman (*Le Petit Poucet*) et avec Sylvain Maurice (*Histoire d'Ernesto*, *Peer Gynt*).

Contacts

COMPAGNIE

Les compagnons de jeu / 06 83 17 54 67
administration@lescompagnonsdejeu.fr / contact@lescompagnonsdejeu.fr

PRESSE

CÉCILE À SON BUREAU - Cécile Morel / 06 82 31 70 90 / cecileasonbureau@orange.fr
www.cecileasonbureau.com

DIFFUSION

La BC – jérôme sonigo / 06 87 28 36 78 / diffusion.labc@gmail.com / www.la-bc.org

 les compagnons
de jeu

julie
brochen 